

Objectif

Le magazine économique de Nouvelle-Calédonie

N° 78 / Juin - Juillet 2012 / 600 F

ENTREPRISES

LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

UNE HEURE AVEC...
ÉRIC DURAND, NOUVEAU
PRÉSIDENT DU CA DE LA CAFAT

ENQUÊTE
AU CŒUR DES DATA CENTERS

STRATÉGIE
COMMENT APPROCHER
LES COMPTES-CLÉS ?

FORMATION
POURSUIVRE SES ÉTUDES
DANS LE PACIFIQUE

REPORTAGE
LE NOUVEAU VISAGE DE VKP

CASSE-TÊTE

TRANSFERTS, FONCTION PUBLIQUE ET EMPLOI LOCAL

RAPPORT DU CNRT

Des massifs minés par l'amiante

Après vingt-quatre mois d'études géologiques réalisées sur tout le territoire, le Centre National de Recherche Technologique « Nickel et son environnement » (CNRT) restitue le rapport des recherches menées sur l'amianté naturel dans les massifs miniers. Un guide particulièrement précieux pour prévenir un risque majeur de santé publique dans les zones exploitées par les mineurs.

De Goro à Koniambo en passant par Kopéto ou encore Wako, les massifs miniers de toute la Grande Terre ont été passés au peigne fin par une équipe de géologues pendant deux ans. Sous l'impulsion de Didier Lahondère, spécialiste métropolitain de l'amianté au BRGM et en réponse à un appel à projet lancé par le CNRT, des scientifiques ont apporté leur expertise pour répondre à une attente forte des mineurs : connaître toutes les occurrences d'amianté dans les massifs que les professionnels exploitent (types de gisements, environne-

Le géologue Didier Lahondère prélève des échantillons amiantifères sur un site minier.



ments géologiques...) ainsi que tous les types de fibres présentes (morphologie, minéralogie...). « Au cours de cette étude, nous avons pu affiner nos connaissances scientifiques sur la typologie des fibres d'amianté présentes en Nouvelle-Calédonie, leur cartographie et leur origine, mais avec ce guide destiné aux géologues des mines, nous apportons un outil pratique qui les aidera à repérer les terrains à risques », explique Stéphane Lesimple, géologue à la Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie (DIMENC) et spécialiste local de l'amianté environnemental.

« La moitié de la Nouvelle-Calédonie est potentiellement amiantifère. »

Infections respiratoires

Il y avait en effet urgence ! Le problème de santé publique causé par la présence d'amianté environnemental sur le territoire est avéré depuis plus d'une dizaine d'années. L'occurrence dans les massifs miniers de ce minéral fibreux qui, rappelons-le, cause de graves affections respiratoires (mésothélium, cancer de la plèvre...), n'est reconnue que depuis 2007. Les recherches menées dans le cadre du projet ont conforté l'idée que les gisements de nickel

et ceux d'amianté naturel font très bon ménage. « La corrélation n'est pas systématique mais il existe un aléa fort lorsque l'on se trouve en présence de péridotite et de serpentine, des roches associées à la présence de nickel », ajoute l'expert. Ce processus complexe est lié à l'histoire géologique de la Nouvelle-Calédonie. Celle-ci a été marquée par la remontée d'une couche profonde du globe terrestre, le manteau, constituée de péridotite et cette roche riche en métaux a subi de nombreuses transformations physico-chimiques (infiltration d'eau...) qui la désagrègent. Or, cet effritement donne naissance, dans des conditions encore mal identifiées, aux fibres d'amianté. « La moitié de la Nouvelle-Calédonie est potentiellement amiantifère », explique Bernard Robineau, directeur du CNRT. Ces recherches viennent en appui à des études menées depuis les années 1990 sur l'amianté environnemental. Concrètement, elles devraient permettre de mettre en place des mesures de prévention sur les sites miniers pour éviter de nouvelles contaminations », conclut-il.

Estelle Bonnet-Vidal



Désagrégation d'une veine de chrysotile (amianté blanc) en amas fibreux. Les poussières d'amianté sont cancérogènes.